

## PREMIER DIMANCHE DE L'ÉPIPHANIE

Jésus étant âgé de douze ans, son père et sa mère l'emmenèrent à Jérusalem.  
(St. Luc, II).

I. Il entrait dans les mystérieux desseins de la Providence que Marie et Joseph perdissent de vue, sur la route de Jérusalem, l'Enfant confié à leur amour. Mais comment sonder la profondeur de leur affliction ? Ils le cherchent partout avec **anxiété**, sans prendre de repos ni le jour ni la nuit, jusqu'à ce qu'ils l'aient retrouvé au temple. Grande leçon qui apprend aux âmes fidèles à ne point se décourager quand le Seigneur se dérobe à leurs yeux et leur retire les consolations de sa présence sensible. Ces sortes d'épreuves exercent une action purifiante. L'âme qui persévère dans ses travaux et ses fatigues, malgré les sécheresses et les angoisses qui désolent sa piété, s'élève au-dessus d'elle-même ; elle apprend à se posséder dans la patience ; sa volonté devient plus généreuse, ses effections plus surnaturelles ; et dans son dénûment extérieur, elle s'unit plus intimement à Dieu.

Retenons soigneusement cette leçon évangélique, afin d'en retirer du fruit quand, à notre tour, nous subirons l'épreuve.

II. La réponse que Jésus, à l'âge de douze ans, adresse à ses parents, doit fixer notre attention : "Pourquoi me cherchez vous ? Ne saviez-vous pas qu'il fallait que je fusse occupé au service de mon Père ?" Cette parole déconcerte les sentiments de la nature ; mais elle nous montre que, si le précepte qui ordonne d'obéir à nos pères et mères est un grand commandement, celui qui ordonne l'obéissance à Dieu est plus grand encore ; et dans le conflit de ces deux autorités, on doit se rappeler que, selon l'Écriture, il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes. Notre divin modèle a voulu, dans cette circonstance, appuyer sur son propre